



Il me reste plus rien depuis que tu es partie.  
Les quelques maisons qu'il reste sont toutes en ruines.  
J'aurais jamais osé penser que la Troisième Guerre  
mondiale allait être aussi dévastatrice. Les armes nucléaires  
ont détruit des pays entiers, des civilisations. Il ne reste  
plus d'États, plus de nation, juste une terre ravagée.  
La Planète qui auparavant était si verte et si belle  
est maintenant grise et est devenue une tombe de l'hu-  
manité. Même les animaux s'entretuent pour pouvoir manger,  
jamais à leur faim, juste <sup>pour</sup> <sup>en eux</sup> survivre. Les hommes ne sont  
pas mieux (je ne sais même pas si on peut encore être  
qualifiés d'humains) : ils se battent vainement avec des  
animaux pour manger ne serait-ce qu'un tout petit bouton.  
Toute verdure a disparue, les fruits me paraissent être un  
souvenir lointain. J'ai faim. Très faim. Dans ce monde  
où les plus forts survivent ou ceux qui ont perdu toute  
trace d'humanité et se nourrissent du peu de chair qu'il  
reste sur les cadavres de gens <sup>morts</sup> "afamés". Je n'en suis toujours  
pas là, il est vrai que je m'ai jamais eu aussi faim de  
ma vie, mais le souvenir de ton corps que j'ai du  
enfermer sous la terre me hante et me garde vain d'esprit.



Les plus faibles qui n'avaient pas péri à cause de la violence sont partis peu après à cause de la faim. Tu en faisais partie ma chérie. Je me souviens de ton petit corps maigre et léger blotti contre moi quand tu me demandais faiblement quand est-ce qu'on allait manger. Je me souviens de ce jour, où, j'avais enfin attrapé une souris et que dans tes yeux j'avais vu des larmes de joie. Et je me souviens de ce jour où quand je suis allé te réveiller, tu m'as plus jamais ouvert les yeux. Le rire de tout père quand il voit sa fille pour la première fois de la protéger contre les dangers du monde, de la rendre heureuse. Et je m'ai pas été à la hauteur. Après ta mort, je me suis essentiellement mourri d'inutiles, parfois même, quand j'étais chanceux, j'arrivais à dénicher un rat ou un contreau. Mais, ne t'inquiète pas Célestine, j'ai toujours tenu ma promesse : jamais je m'ai mangé du chien, du chat ou une licorne. Tu m'avais supplié de ne pas les manger car "ils sont trop mignons", et même quand je t'ai dit que les licornes existaient pas, pour la première fois depuis long temps, tu es explosé de rire et tu m'avais dit que ce n'était pas parce qu'on les voyaient pas qu'ils n'existaient pas. J'espère que là où tu es, il fait beau, que tu m'as jamais faim,



*Coucou, vite ! Se bouger, ne pas se retourner ...*

*Ce n'est plus la faim mais la peur qui me tirailler le ventre.*

*La faim... Depuis de nombreuses années déjà elle s'est installée en moi, viscéralement attachée, à me torturer jour après jour. C'est notre destinée, à nous, habitants de la périphérie. La nourriture est devenue le privilège des habitants du Centre. L'annonce en 2030 d'un changement climatique irréversible les a conduits à s'enfermer dans leurs villes, entourés de hauts murs, afin de protéger leurs ressources. du bassin de 10 milliards d'habitants. Développant de nouvelles technologies, ils ont su s'adapter aux modifications climatiques. L'extérieur quand à lui, a vécu une longue agonie au milieu des terres brûlées par la chaleur écrasante.*

*T/ais la faim a engendré en moi un sentiment bien plus puissant, une colère prêt à démolir toutes frontières.*

*Alors hier, quand je suis passé près du zoo, un des rares ensembles visibles de puis la périphérie, j'ai décidé de passer à l'action. Les nouvelles fillettes du Centre avaient fait état de l'arrivée imminente d'un spécimen rare. En 2050, un*



chimpanzé. Ce singe leur était précieux et serait accueilli comme une rockstar, chouchoué et bien nourri. L'idée même qu'un singe puisse être mieux nourri que moi me révolta. Non ! Il fallait décidément que les hommes du Centre payent pour les souffrances qu'ils nous infligeaient. Et quel meilleur moyen de leur montrer notre faim que de manger ce chimpanzé !

Il voilà donc remontant au milieu des enclos des animaux, un couteau à la main et à la recherche du singe.

Après une recherche effrénée, je le trouve endormi dans sa cage. Son respiration calme et ses yeux endormis ne faisaient presque pas battre mon cœur... Mais je dois le faire ! Il voilà mat. Sans hésiter, je prends mon couteau et procède au découpage de la viande de l'animal que je porte à ma bouche dans la pénombre de la nuit. La première bouchée est renouvelée, quel bonheur de sentir la chair remplir mon estomac ! Je poursuis consciencieusement mon travail, mué, par le sentiment de vengeance mais : l'aube apparaît et je vois se distinguer les contours d'un bras, d'une main et bientôt les traits d'un visage qui me paraît si humain qu'il m'épate. Pris de dégoût et d'effroi, je crie et me jette la tête aux barreaux de la cage. Je ne me sens déjà plus humain quand je vois une visiteuse me désigner : « Regardez, j'ai tué le singe ! »



que ta mère est près de toi et qu'il y a plein de licornes qui jouent avec toi. Je t'aime ma petite et je crois que je viendrais te voir dans pas très longtemps donc sois patiente...

25/12/2050

joyeux Noël Céleste ! Le jour que tu attends avec impatience depuis le 26 décembre <sup>chaque année</sup> est enfin arrivé ! Ça fait quelques jours que je n'ai pas mangé et il me reste presque plus d'eau. J'arrive bientôt... j'ai faim mais aucun rongeur, oiseaux, ni même d'insectes en vue. Et je n'ai plus la force de bouger. Mais le fin est proche pour tous... Quand j'étais encore à l'école, on nous avait forcés à aller à une conférence sur "Comment mourrir l'humanité en 2050", je n'y avais pas prêté beaucoup d'attention mais je me rappelle qu'on nous avait dit que beaucoup de scientifiques, économistes et politiciens se demandaient ce qu'on allait manger dans le futur. "Et vous, que mangerez-vous en 2050 ?" La réponse fut tellement simple : rien.

3/5



- Allez dépeches-toi un peu, si on arrive en retard il ne restera plus rien ! Tu crois vraiment qu'on est les seuls à vouloir profiter de cette occasion en or ?

Ça va bientôt faire 15 ans que je n'ai pas eu la chance de manger un bout de viande !

- Oui bien, justement ça fait 15 ans alors t'es plus à 10 minutes près !"

Thomas et Astрид se dépêchaient d'enfiler leurs manteaux et se mirent vite en route. Comme beaucoup, ils avaient entendu en ce matin de Noël 2050, l'exceptionnelle distribution de viande - pris de la mairie du XX<sup>e</sup> arrondissement.

Cela faisait des années déjà que les insectes et les algues riches en protéines avaient remplacé les gigots d'agneau et les rôtis de porc.

Au début, l'opinion publique avait très mal pris ces décisions, seulement voilà, ils n'avaient pas le choix : 12 millions d'hommes à nourrir, des espaces agricoles de moins en moins nombreux et une urbanisation toujours plus importante.

Ils avaient tous dit s'y faire, la viande et le poisson étaient devenus des denrées rares.

"On a bien fait de se lever tôt ! Regarde moi le



monde qu'il y a déjà ! Y'espére que t'en arrivera à obtenir quelque chose !

- La queue promet d'être longue ... On n'a même pas eu le temps de petit-déjeuner ! Tu as pris des gélules ?

- Oui, bien ! Croissant au beurre ou pain au raisin ?"

Dès lors que l'alimentation était devenue un problème, des scientifiques avaient mis au point un système digne de celui de Parjavel. Qui aurait pu se douter que le fameux Roman fictif serait devenu source d'inspiration pour nourrir la planète ? Des gélules aux goûts variés avaient ainsi remplacé les repas et les assiettes garnies. Une simple dose, bien faite pour vous, et l'appétit énergétique était suffisant pour la journée.

Le taux d'obésité et la malnutrition n'étaient donc plus un sujet d'actualité. Grâce à cette machine miracle, la nutrition était équilibrée et saine.

Fr-Tusain Thomas, je regrette le bon vieux temps.

Ces jolies gélules me rendent jolie ! Même pour le repas de Noël ou pour le réveillon, on ne peut plus manger normalement ! Tu te souviens qui'avant, les repas étaient toujours des instants d'échanges. Qu'est ce qu'en dit aujourd'hui ?" Dis-tu veux venir manger à la maison.



Samedi ? On fera des gélules à la veille ! "Non vraiment, je ne supporte plus ce système.

- Avance au lieu de te plaindre, on va se faire piquer notre place, et je ne fais pas la queue depuis des heures pour revenir bredouille !

- Arrête de râler et avance, c'est bientôt notre tour !

Pense plutôt au repas qu'on va pouvoir se faire avec ! C'est sûrement une des dernières occasions que l'on aura."

3/3